

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21043 - 78ÈME ANNÉE

**Faire entendre les voix de nos peuples dans le monde**

## Madagascar-La Réunion : journée de partage entre l'Agence Taratra et Témoignages

Ce 31 août a eu lieu un moment de partage entre l'équipe de l'Agence dépêche informative Taratra dirigée par Fehizoro Rafalimanana et le rédacteur en chef de Témoignages, Manuel Marchal. Cet échange illustre les coopérations possibles entre les médias de Madagascar et La Réunion. Il s'est déroulé dans les locaux de l'Agence Taratra, situés dans le bâtiment de l'ORTM, à Anosy, Antananarivo.

Madagascar et La Réunion partagent de nombreux points communs. Sur le plan historique, les descendants des Malgaches arrivés dans notre île sont une des composantes importantes qui forme le peuple réunionnais. Pendant plusieurs siècles, nos deux pays eurent de nombreux échanges. Mais l'importation à marche forcée de la société de consommation occidentale ainsi que l'intégration toujours plus grande de La Réunion à la France et à l'Europe ont poussé les Réunionnais à limiter leur horizon à une lointaine Europe, oubliant leurs voisins. Pourtant, La Réunion et Madagascar se situent au cœur d'une des régions qui sera le centre des échanges mondiaux au 21<sup>e</sup> siècle : l'océan Indien. Il relie d'une part les pays de la Zone de libre échange continentale africaine (ZLECA) et d'autre part l'ensemble RCEP. Le RCEP comprend notamment la Chine qui redeviendra dans les prochaines années la première puissance économique mondiale. L'Inde est également proche. Elle occupera le second rang mondial au cours des prochaines décennies. Autant de raisons qui amènent les Réunionnais à renouer les liens avec leurs voisins, dont Madagascar, 29 millions d'habitants aujourd'hui, 55 millions en 2050 et plus de 100 millions en 2100.

**Échange avec l'équipe de la Voix  
de Madagascar dans le monde**



Les journalistes de l'Agence Taratra, dirigée par Fehizoro Rafalimanana (5<sup>e</sup> personne de gauche à droite), et Manuel Marchal (debout).

Ce renforcement des liens s'inscrit dans le cadre d'une politique de co-développement. Les relations humaines sont une des conditions essentielles pour relever ce défi. Cela suppose de mieux se connaître. Un des moyens est d'échanger sur des problématiques communes et de partager nos connaissances. Ce fut le sens de la journée de partage de ce mercredi 31 août entre l'Agence dépêche informative Taratra dirigée par Fehizoro Rafalimanana et le rédacteur en chef de Témoignages, Manuel Marchal. Cet échange eut lieu dans les locaux de l'Agence. Créée en 2021, l'Agence Taratra se situe dans l'immeuble de l'ORTM à Anosy, Antananarivo. Elle dépend du ministre de la Culture et de la Communication de Madagascar. Elle est donc l'agence de presse nationale du pays. C'est la Voix de Madagascar dans le monde. Elle est composée d'une équipe d'une dizaine de journalistes, tous conscients de cette grande responsabilité.

C'est un point commun avec Témoignages. En effet, depuis sa fondation le 5 mai 1944 par le Docteur Raymond Vergès, notre journal s'efforce d'apporter une parole réunionnaise au monde sur la base d'une réa-

lité : La Réunion est un pays avec un peuple réunionnais ainsi qu'une langue réunionnaise, le créole, et une culture propre à son peuple.

## Nombreux défis communs à Madagascar et La Réunion

Les échanges ont permis de dégager des problématiques communes. Il fut notamment question de lutte contre le changement climatique, ainsi que de valorisation des innovations qui peuvent intéresser d'autres pays. Madagascar et La Réunion sont en effet confrontés aux défis de la souveraineté alimentaire et de l'autosuffisance énergétique à partir des énergies renouvelables. A cela s'ajoutent des questions aussi essentielles que la lutte contre la pauvreté, et plus largement celle du développement afin que notre principale richesse commune, notre jeunesse, puisse pleinement valoriser ses compétences et sa motivation dans une politique de progrès dans toutes ses dimensions.

## Faire entendre la voix de nos peuples

Ce sont autant de sujets qui ne sont que trop peu connus de l'extérieur. La faute à la puissance de feu des médias occidentaux, notamment francophones, qui diffusent de notre région une information partielle, quand elle n'est pas partielle. Ce prisme européen n'évoque l'océan Indien que lorsqu'il est question de crises. C'est comme si dans notre région, la population ne connaissait l'Occident que sous l'angle de la pandémie de coronavirus, de la guerre qui ravage encore l'Europe, ou de l'effondrement de l'euro vis-à-vis du dollar.

Pourtant, les réalisations concrètes et positives ne manquent pas au sein de nos peuples. Il est donc important pour les médias de nos pays de renforcer leurs liens afin de faire entendre au monde la réalité des peuples de notre région. C'est une préoccupation qui rassemble l'Agence Taratra et Témoignages.



Le site de l'Agence Dépêche Informatrice Taratra : la Voix de Madagascar.

## Connaissance mutuelle, base du co-développement

Cette journée de partage a également porté sur un échange sur les pratiques professionnelles. Pour les participants, ce fut un moment très enrichissant avec une conclusion : c'est une première qui appelle à d'autres rencontres de ce genre.

Ce 31 août, une dynamique a donc été lancée. Elle rappelle qu'un des moteurs essentiels de la réussite du co-développement est la connaissance mutuelle. C'est une fondation solide à partir de laquelle pourront ensuite se construire des projets permettant à chacun de progresser, dans une optique gagnant-gagnant. Ainsi les peuples de l'océan Indien pourront pleinement participer à la construction du monde du 21e siècle : le retour au premier plan de l'Afrique et de l'Asie ferme la parenthèse de la colonisation.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Journées Interco's Outre-Mer, pour des territoires dynamiques et solidaires

En France à Chalons sur Saône ont eu lieu les journées d'échanges, d'études et de réflexions de l'association IntercoDom que préside Maurice Gironcel.

Déchets et Eau ont été les principaux sujets abordés. Se pose, aussi, de façon incontournable dans nos territoires insulaires, excepté la Guyane, la question stratégique du foncier et de sa maîtrise. Venant des quatre coins de l'outre-mer français, les participants ont pu échanger sur leurs pratiques respectives en ces domaines et visiter les infrastructures environnantes.

En effet, entre visites de terrain et séminaires dans les salons du Colysée, l'emploi du temps des congressistes est chargé depuis trois jours. Chacun repartira aujourd'hui plus riche d'idées, de pistes de solutions, d'exemples. L'Outre-mer est confronté à un double constat.

Globalement différent de la France continentale, il est composé, lui-même, de régions différentes avec des



urgences spécifiques. Le partage entre nous permet de construire cette unité de réflexion et d'influencer les décisions nationales en notre faveur quand cela est nécessaire.

## L'eau : le bien commun le plus précieux, et qui va manquer

Rajendra Singh, un medecin indien a voué sa vie à redonner de l'eau à des régions désertiques, comme le Rajasthan. Le manque d'eau provoque des maladies et des sécheresses qui font mourir des millions de personnes, chaque année, à travers le monde. Dans notre société occidentale, l'eau est considérée comme un élément naturel qui est à disposition, en ouvrant le robinet. Cependant, les trois quarts de l'humanité ne bénéficient pas de l'eau potable, à cause du manque d'infrastructures, du gaspillage et des industries polluantes.

À la Réunion, nous connaissons actuellement une sécheresse générale depuis le début de l'année 2022, à cause d'un manque de pluie qui devient récurrent. Partout nous pouvons constater le déficit de la couleur verte, et un air de plus en plus sec. Nous pensons facilement que cela va se résoudre, et que mère Nature fera le nécessaire. Il est temps de comprendre

que les choses ne vont pas aller de soi, et que nous devons absolument économiser une richesse qui n'est plus inaltérable, et qui doit être protégée.

Ainsi le politique devrait réfléchir à toute cette eau gaspillée lors des fortes pluies, qui se déversent par milliers de mètres cubes dans l'océan, à travers les ravines de l'île. N'est il pas temps de réfléchir à la réception de cette eau, pour la garder et l'utiliser pour l'agriculture maraîchère, et la consommation de la population ?

Nous sommes entrés dans une nouvelle ère, et « l'abondance » que nous croyons éternelle, va très vite se transformer en une problématique brutale et imprévisible, pour les plus aveugles et inconséquents de nos responsables politiques, ainsi que pour des citoyens insouciantes.

**Radjah Véloupoulé**

# Oté

## Noute lotosifizans alimantèr : é si nou téi anparl ankòr in kou d'sa !

Mézami souvan dé foi in kozman largué par la lang é pa par lo sèrvo i pé fé d'tor, antouléka pli d'tor ké d'bien. Sé konmsa k'in soir dann télé, néna in moune la larg in kozman dsu noute lotosifizanss alimantèr é lo kozman lété : pa sir si ni ariv garanti noute lotosifizanss alimantèr ! Sé in kozman, konm in n'ote mé la pa pou sa li di la vérité.

Pou kèl rézon ? Mi pans sirtou pars la lang la pwin lo zo é lé pli fassil koz la boush rouvèr plito ké fé travaye son tète é la vérité sé kékshoz ki shanj avèk lo tan, antouléka avèk lo progré l'imanité i fé tazantan dann tèl oubien tèl prodikssyon.

Mi panss mwin la fine di avèk la métode lo père Laulanié — li la sirtou travaye Madégaskar — lo randman la plantassion do ri la fine goumante bokou é lo tan lé bien loin karo do ri téi done inn tone l'éktar... Dessèrtènn foi mwin té i sava rode dann péi l'Afrik koman téi mélanz la farine do blé épi la farine sorgho pou fé do pin. Aprésa mwin la vi koman dann dessèrtin péi l'Afrik i fé do pin avèk la farine magnok.

Pou ariv dsu lo ladaptassyon la somanss lo blé avèk bande klima tropikal é sa lé inportan pou nou k'i ansèrv ziska 12 ziska 13000 tone jo blé shak ané. In zour mwin la anparl ravaze : sonz, kanbar, magnoc, patate, patate shoushou, épi toute sorte kalité légume.

Bien antandi i fodré oir galman la fasson pou nou produi man zé pou noute zanima koshon, bèf, kab ri, volaye é konpagni épi toute kalité transformassion bande matyèr promyèr.

Mézami mwin pèsonèl mi trape par issi pi par laba bande ransègnman lé itil pou trape nout lotosifizans alimantèr, mé sak lé sir sé ké la formassion bande prodiktèr, épi bande nouvèl métode prodikssyon. Sak lé sir sé ki fé pa toute zafèr avèk la krash mé avèk la métode épi la roganizassyon an méfyen bande shanjman klimatik.

Sak mi di, mézami, sa i roflète mon lékspèryans pèsonèl épi toute linformassyon mi trouv issi é la. Mé ni pé di ossi la ormassion bande téiknissien épi bande zinzényèr lé kapital dann in péi konm la n'ote. An plis i fob aze dsi la solidarité avèk bannzil noute landroi.

An touléka mwin lé pa kapab la pa la solissyon : a bon ékoutèr, salu !

*Justin*